

Quelques indications de signalisation :

- **Cinq ascètes** : les cinq personnages dont il est question dans le texte sont des ermites, des ascètes.
- **un martyr** : *le martyr* est la personne suppliciée ; *un martyr* désigne le supplice en lui-même.
- **laissés** : employé avec l'auxiliaire *avoir*, le participe passé s'accorde avec le COD (« les ») placés devant.
- **raplaplas** : longtemps invariable, cet adjectif familier s'accorde de nos jours.
- **le sud de la France** : *le Sud* (en tant que région), mais *le sud de la France* !
- **Celsius, Fahrenheit ou kelvins** : seul *kelvin* est devenu un nom commun ; les deux autres sont toujours des noms propres, donc avec une capitale.
- **thébaïde** : nom féminin désignant un endroit retiré où l'on mène une vie austère, paisible et solitaire.
- **tout humble** : *tout* est ici adverbe et reste donc invariable devant un adjectif féminin commençant par un « h » muet (ou par une voyelle : *tout entière*). Il s'accorde uniquement devant un « h » aspiré (*toute honteuse*) ou une consonne (*toute petite*).
- **les alcôves bleu-noir** : les adjectifs de couleur composés sont toujours invariables. En outre, lorsqu'ils sont composés de deux vrais adjectifs de couleur, ils prennent un trait d'union (*bleu-noir, gris-vert, blond-roux...*).
- **distinguables** : seul adjectif en *-guable* prenant un « u ». Les autres s'écrivent *-gable* : *fatigable, irrigable...*
- **nitescences** : nom féminin de langue soutenue synonyme de « lueurs, clartés ».
- **orange** : les adjectifs de couleur issus de noms communs (désignant le plus souvent des minéraux ou des végétaux) sont invariables (*orange, marron, turquoise*), excepté *écarlate(s), mauve(s), pourpre(s), rose(s)*.
- **au(x) gymkhana(s)** : nom masculin désignant une course d'obstacles au parcours compliqué.
- **ces deuches noir et rouge** : chaque deuche portant du rouge et du noir, « rouge et noir » reste donc invariable. « Rouges et noires » aurait signifié que certaines voitures sont rouges, d'autres noires.
- **années quatre-vingt** : *quatre-vingt* est ici un déterminant numéral ordinal = « quatre-vingtième » ; il ne s'accorde donc pas.
- **les gros-culs** : nom familier désignant les poids lourds. Avec trait d'union, contrairement à *poids lourds* !
- **en théories** : les théories désignent ici de longues files (de camions). Il faut donc le mettre au pluriel.
- **quasi infinies** : *quasi* est suivi d'un trait d'union uniquement devant un nom, jamais devant un adjectif.
- **Qu'on ne croie** : présent du subjonctif, donc *croie* avec un « e ».
- **les châsses chassieuses** : en argot, les châsses désignent les yeux. La chassie est la matière gluante qui s'accumule sur le bord des paupières.
- **l'épithète amusée** : on dit « un adjectif épithète », mais « *une* épithète ».
- **« bel Aubeois dormant »** : le compagnon étant un homme habitant Troyes (dans l'Aube), il était normal qu'on écrivent « bel Aubeois dormant » !
- **force gaillardes s'étaient crêpé le chignon** : le pronom réfléchi *se* antéposé n'est pas COD (le COD est « le chignon ») : le participe passé reste donc invariable. Tout ce passage est une référence à la chanson de Brassens « Hécatombe ».
- **margis** : abréviation familière de *maréchal des logis*.
- **s'il en fut** : *fut* est ici un passé simple et non un imparfait du subjonctif ; donc pas d'accent circonflexe.
- **Leur bazou** : terme québécois désignant une vieille voiture délabrée, un tacot.
- **anhélant** : *anhéler* est un verbe soutenu signifiant « haleter, respirer difficilement ».
- **endêver** : vieux verbe familier synonyme de « enrager ».
- **quoiqu'on les crût** : *quoique* commande le subjonctif, donc *crût* (imparfait du subjonctif).
- **érémitique** : propre à un ermite, ascétique.
- **l'eudémonisme** : doctrine morale selon laquelle le but de l'action est le bonheur, dont les philosophies antiques comme l'épicurisme ou le stoïcisme se réclamaient.
- **mahayanas** : le bouddhisme mahayana (« du grand véhicule »), est une forme de bouddhisme renonçant au nirvana individuel pour viser la délivrance de tous les êtres. Longtemps invariable, cet adjectif est aujourd'hui accordé.
- **l'ire** : nos cinq ascètes essayant de rester zen, il est normal qu'ils détestent l'ire (c'est-à-dire la colère).
- **pour quelque yogis zen qu'ils se tinsent** : *quelque* est ici adverbe (= « si ») et demeure donc invariable. L'adjectif *zen* est invariable. *Tinsent* est la 3^e personne du pluriel de l'imparfait du subjonctif du verbe *tenir*.
- **leurs om** : l'*om* (nom invariable) est le mantra primordial. Écrire « leurs hommes » n'aurait ici guère de sens !
- **ces vrais mornes gens** : si l'adjectif immédiatement placé devant *gens* a la même forme au masculin et au féminin, cet adjectif et tous ceux qui précèdent se mettent au masculin : « de bons honnêtes gens », mais « d'honnêtes bonnes gens » !
- **s'étaient complu** : les participes *plu, complu, déplu* restent invariables, qu'ils soient à la forme pronominale ou non.
- **ses doigts (...) fort féés** : l'adjectif *féé* est obsolète ; il signifie « enchanté, doté de pouvoirs magiques ».
- **ès frontignans** : la préposition *ès* (= « en les ») introduit toujours un nom au pluriel. Le *frontignan* désigne un cépage et le vin blanc qu'il produit.
- **l'anachorétisme** : vie d'anachorète (synonyme d'« ermite »).
- **le sybaritisme** : vie de sybarite (« jouisseur, bon vivant »).
- **bouzigaud** : le Bouzigaud est l'habitant de Bouzigue, ville située sur l'étang de Thau, en face de Sète, célèbre pour ses élevages conchylicoles (ostréiculture et mytiliculture).